

## L'ÉGLISE ST MARTIN D'YRONDE : toute une histoire

### LES DATES CLÉS

**1015** : Etienne II, évêque de Clermont et abbé de Manglieu, par testament, donna à son monastère (en tant que droit personnel) l'église d'Yronde, son fief.

**XII<sup>e</sup> siècle** : Édification de l'église romane d'Yronde qui ne comptait à l'origine qu'une nef unique de remarquable dimension, une travée sous clocher et une abside en hémicycle à trois fenêtres, ornée d'un cordon faisant le tour de l'abside.

**Entre le XVI<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècles** : des chapelles latérales sont construites progressivement, puis reliées les unes aux autres, jusqu'à former de véritables bas côtés. Dans le même temps, des annexes sont greffées, de chaque côté du chœur, celles du sud faisant office de sacristie.

**1793** : le couronnement du clocher roman, ayant été détruit par un incendie, l'église dispose alors d'un puissant clocher, comprenant de chaque côté une baie géminée à colonnettes centrales.

**2 mai 1961** : Arrêté ministériel de classement aux Monuments historiques.

**Entre 1963 et 1973** : De nombreuses interventions d'entretien et de consolidations ont été réalisées (détails page suivante).

**1986** : Malgré ces travaux, dès le début de l'étude destinés à la restauration intérieure de l'édifice en piteux état, de gros désordres structurels sont mis en évidence.

**18 octobre 1989** : Il faut alors convenir d'une étude complète de restauration avec la nécessité de faire procéder au préalable à d'importants travaux de consolidation extérieure, reprise des parements du clocher, reprise des fondations et reconstruction des contreforts du bas-côté sud.

**1997** : Fermeture de l'édifice au public à cause de sa dangerosité.

**15 avril 1998 au 2 décembre 1999** : Travaux extérieurs suite à l'étude initiée en 1989. Les travaux très importants de consolidation de la face sud lui ont permis de retrouver sa stabilité : coût de l'opération : 3 220 000 F soit 490 885 €.

**À partir de 2000**, il a fallu trouver les fonds nécessaires pour la réhabilitation intérieure.

**A partir de 2002** : la restauration du chœur et de la croisée du transept a été confiée à l'entreprise Comte pour la maçonnerie, Langlois pour la peinture et INEO pour l'électricité. Les peintures les plus anciennes datant des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles ont été conservées.  
Coût de l'opération : 179 829,25 €.

**En décembre 2003**, restauration intérieure de la nef centrale confiée à l'entreprise Malbrel pour la peinture et aux établissements Beaufile pour la maçonnerie. Coût des travaux : 91 392,17 €  
L'enduit et les badigeons, de la voûte centrale, en berceau plein cintre, sont repris.

**En 2004**, restauration des vitraux par "Art Vitrail" et création de 9 lustres. Coût total : 50 493,86 €.

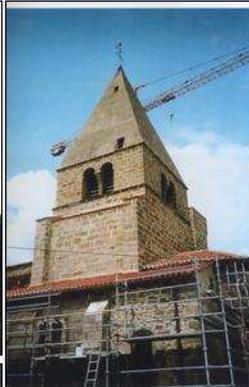
**De 2006 à septembre 2008** : restauration et rejointoiement de la toiture de la nef côté nord et restauration intérieure des nefs côté nord et sud. L'entreprise Comte est intervenue pour la maçonnerie, la charpente et la couverture. Les décors et peintures ont été confiés à Art et Bâtiment. Le coût s'élève à 212 517,88 €.

La toiture bas-côté nord, puis la restauration de l'intérieur des bas-côtés sud et nord sont l'aboutissement du plan architectural et technique tel que l'avait prévu l'architecte des monuments historiques.

**20/21 septembre 2008** : A l'occasion des journées du patrimoine et également de la fête du village, l'église est ouverte au public.  
Une équipe de bénévoles motivés a accueilli les nombreux visiteurs.

**15 novembre 2008** : Inauguration officielle de l'église en présence de nombreuses personnalités civiles et religieuses.

Les travaux de consolidation extérieure en 1998/1999



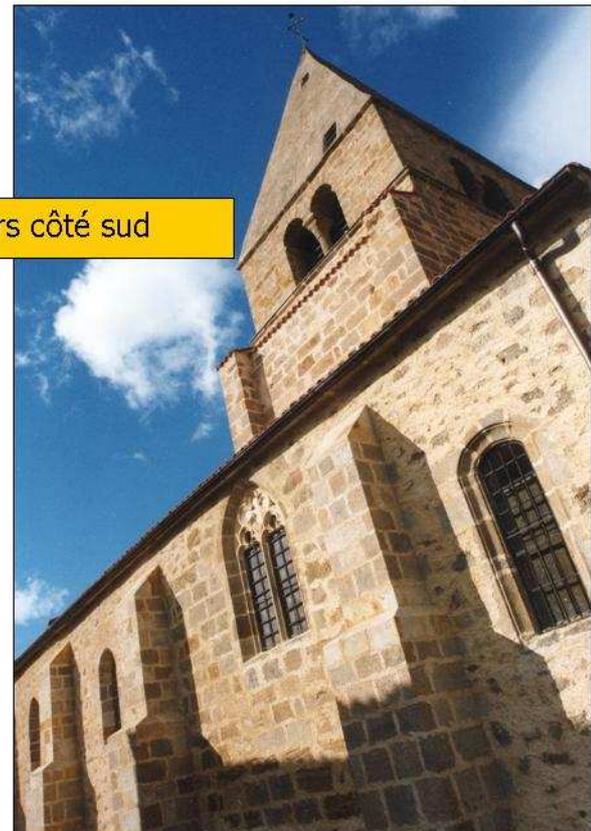
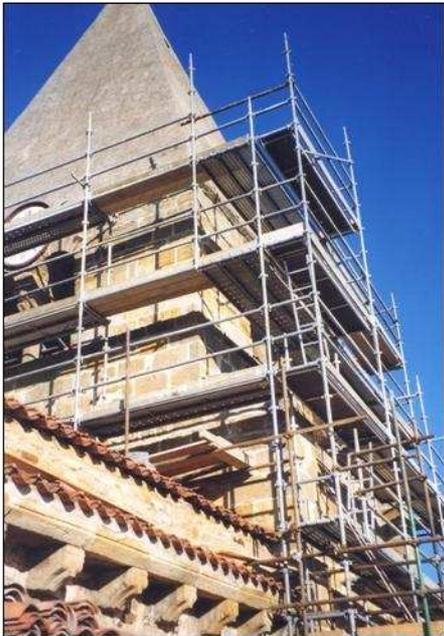
13 - CLOCHER, APRES RESTAURATION DES FAÇADES ET DÉCHAUFFAGE



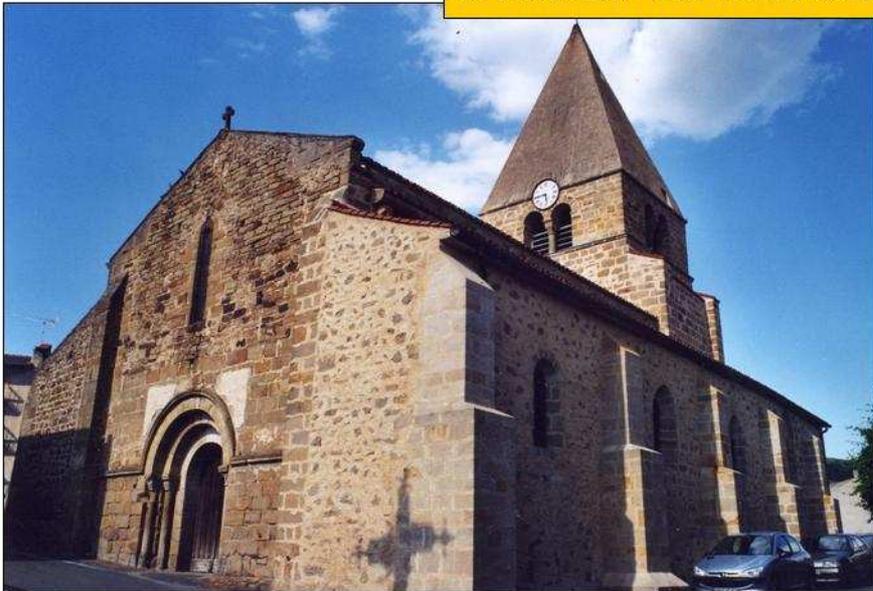
14 - CONTREFORT DE LA FAÇADE SUD EN COURS DE RECONSTRUCTION



15 - DÉTAIL D'UNE BASE DE CONTREFORT AVANT REJOINTOYEMENT



La conclusion des travaux extérieurs côté sud



## ÉTUDE PRÉALABLE DE RESTAURATION EN 1994 (extraits)

L'église Saint-Martin d'Yronde ne comportait à l'origine qu'une nef unique, une travée sous clocher et une abside en hémicycle. C'est à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, et jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle que l'on construisit progressivement des chapelles le long des murs gouttereaux nord et sud, en y perçant des ouvertures pour établir des communications avec la nef. Si les premières chapelles construites étaient probablement indépendantes, les suivantes furent rapidement reliées les unes aux autres de manière continue, jusqu'à former de véritables bas-côtés, voûtés d'arêtes, de berceaux transversaux ou de croisées d'ogives, suivant les cas et les époques de construction.

Le percement de vastes baies dans les murs gouttereaux était naturellement de nature à en affaiblir la résistance, mais l'édification des chapelles aurait dû compenser ce défaut par la masse qu'elles opposaient aux poussées horizontales.

Malheureusement l'examen de l'édifice a montré que cette compensation n'a

pas suffi et que des désordres évolutifs se sont manifestés dans les parois.

L'étude géotechnique du CEBTP a montré que, si l'église primitive avait été correctement fondée, il n'en était pas de même des chapelles adjacentes ajoutées par la suite qui, elles, ne reposaient que superficiellement sur un sol plastique.

Les contreforts à l'extérieur des bas-côtés étaient trop faibles et n'étant pas harpés, ils se disloquaient.

L'état de la toiture était à reprendre complètement.

L'examen du clocher a révélé des dégradations susceptibles de provoquer des infiltrations incompatibles avec une remise en état des parements intérieurs qui ont beaucoup souffert.

L'étude préalable à la restauration intérieure de l'église St Martin menée en 1994 par François Voinchet qui était architecte en chef des monuments historiques, note dans sa conclusion "qu'il faut bien reconnaître que l'ensemble donne une impression *lépreuse* peu compatible

avec l'exercice du culte ou l'organisation de manifestations culturelles".

Les premiers travaux de mise hors d'eau et de consolidation ont été entrepris entre 1963 et 1973. Mais l'intérieur de l'édifice avait beaucoup souffert des infiltrations et des mouvements de maçonnerie, ce qui a contraint la Municipalité à envisager la restauration et la mise en valeur de l'église.

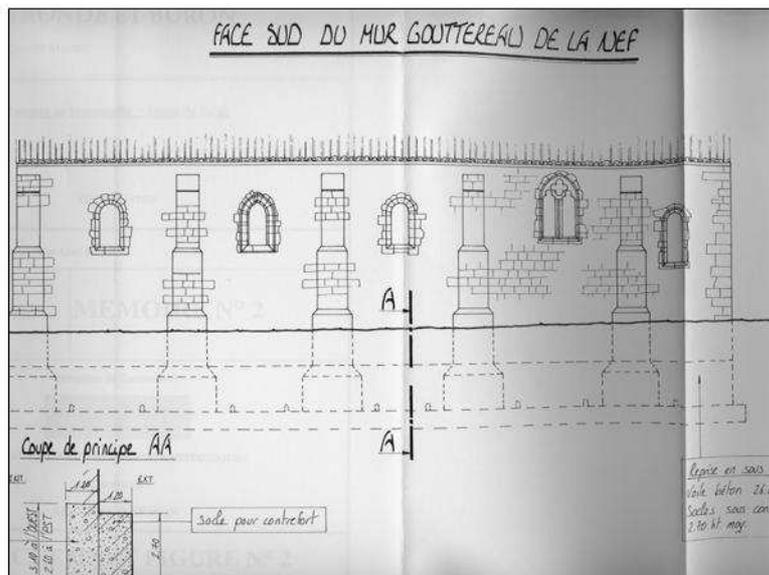
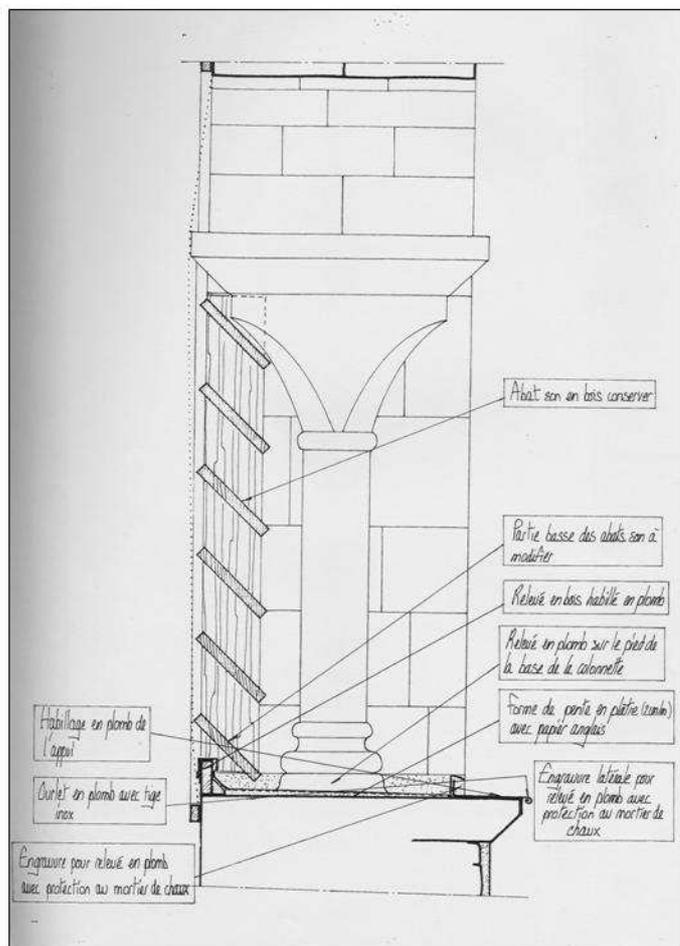
Septembre 1963 : travaux de maçonnerie sur le bas-côté nord.

Novembre 1964 : réfection de vitraux.

Septembre 1973 : injection de ciment et réfection des enduits sur les parois et pose d'un grillage galvanisé sur le côté intérieur des abat-son (clocher).

Restauration de la zone de la nef, mise en place d'un béton de pouzzolane et scellement des tuiles de couverture.

L'église fut fermée au public en 1997.



## RESTAURATION DES PEINTURES INTÉRIEURES

Cette mission a été confiée à l'atelier de restauration Langlois suite à un appel d'offre de la Direction régionale des affaires culturelles d'Auvergne. Les travaux ont duré quatre mois en 2002.

Monsieur François Voinchet, architecte en chef des monuments historiques a assuré la maîtrise d'œuvre.

Des sondages, lors d'une précédente étude avaient fait apparaître des décors plus anciens principalement dans le chœur et la croisée du transept. Le décor apparent datait du début du 20<sup>e</sup> siècle et se trouvait dans un mauvais état de conservation. Les travaux consistent à identifier les différents décors anciens sous la couche 20<sup>e</sup>, à les documenter puis à déterminer le choix du ou des décors à sauvegarder.

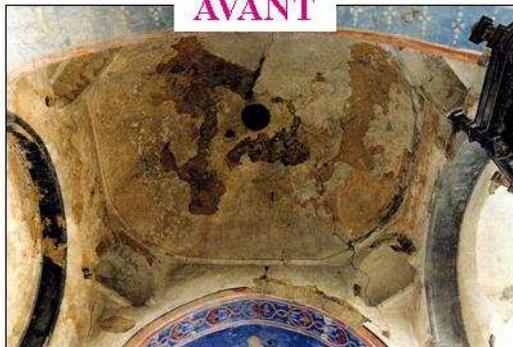
En l'occurrence, le décor médiéval, présent dans l'abside du chœur et la croisée du transept sur les arcs et trompes, fut mis au jour et restauré.



AVANT



APRÈS



### Identification des décors

#### Décor 20<sup>e</sup>.

Le décor apparent se trouvait être non figuratif et datait du 20<sup>e</sup> siècle. La voûte de l'abside était un semis d'étoiles dorées sur fond bleu. Les élévations étaient décorées de motifs d'inspiration florale ou géométrique, les colonnes avec des filets rouge orangé et verts imitant les torses ; le tout d'inspiration néo-romane.

#### Décor 19<sup>e</sup>.

Les sondages ont fait apparaître sur l'extrados de l'arc absidal des fragments d'un décor 19<sup>e</sup> constitué de faux marbre avec des veinés rouges sur fond jaune orangé. Cette couche picturale appliquée directement sur le décor antérieur de même nature sans autre préparation explique sans doute sa mauvaise conservation.

#### Décor à fond gris.

Trois autres couches ont pu être identifiées lors des sondages. Ils sont assez semblables esthétiquement avec des fonds gris. Ce décor ne fut pas conservé compte tenu de celui du 15<sup>e</sup> présent sur les élévations et les arcatures de l'abside, privilégiant l'homogénéité.

#### Décor 15<sup>e</sup>.

On retrouva sur la voûte de l'abside pour seul ornement un soleil en partie conservé occupant le centre du cul de four.

Un décor d'accompagnement des arcatures est constitué de texte en écriture de style gothique sur fond gris. L'intersection des arcatures est complétée par un motif d'inspiration végétal ocre jaune et rouge. Ces textes n'ont malheureusement pas été décryptés. Les murs de l'abside n'avaient plus de trace de décor ancien car les enduits avaient été entièrement repris au 20<sup>e</sup>.

Dans la croisée du transept, la voûte avait été entièrement reprise au 20<sup>e</sup> et peinte en ocre jaune.



Recherche du décor médiéval dans les écoinçons sous le ciel étoilé du 20<sup>e</sup> siècle.



Sous la couche bleue du 20<sup>e</sup> apparaissent les angelots du couronnement du 18<sup>e</sup>

## Choix esthétique

Il fut décidé la réintégration partielle des décors non figuratifs de la croisée du transept. Les côtés nord et ouest ayant quasiment disparus, les reconstitutions étaient trop importantes et furent remplacées par des patines de fonds. Du côté est et sud, les lacunes trop gênantes pour la lisibilité furent reconstituées à l'intérieur du décor.



Vue générale du sondage de l'intrados.



19° 20° 3° 2° 1<sup>er</sup> décor gris 15°



Décor 15°

1<sup>er</sup> décor gris à filets noirs.

2<sup>ème</sup> décor gris uni

3<sup>ème</sup> décor gris et blanc.

5<sup>ème</sup> décor 20°.

4<sup>ème</sup> décor 19°.

Le soleil du 15° a retrouvé toute sa splendeur après restauration

